



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DU PAS DE CALAIS

LE PREFET

ARRAS, le

28 NOV. 2014

Le Préfet du Pas-de-Calais

à

Monsieur le Président du Conseil Général

Mesdames et Messieurs les Maires du département

En communication à Mesdames et Messieurs les Sous-Préfets

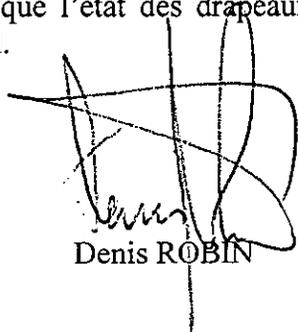
**OBJET** : Journée nationale d'hommage « aux Morts pour la France » de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie  
Pavoisement des édifices publics

**P.J.** : Message officiel.

Conformément aux instructions ministérielles, les bâtiments et édifices publics devront être pavoisés aux couleurs nationales le **vendredi 5 décembre 2014**, à l'occasion de la Journée nationale d'hommage aux « morts pour la France » de la Guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie.

Je vous prie de trouver ci-joint le message officiel, qui devra, à l'occasion des cérémonies du 5 décembre prochain dans votre commune, être lu par vos soins, ou, à titre exceptionnel, si vous en êtes d'accord, par le représentant local du monde combattant.

Enfin, je vous saurais gré de veiller à ce que l'état des drapeaux utilisés soit toujours conforme au respect dû à l'emblème national.



Denis ROBIN

**Message de Monsieur Jean-Marc TODESCHINI, Secrétaire d'Etat aux anciens combattants  
et à la mémoire, auprès du ministre de la défense**

**à l'occasion de la  
Journée nationale d'hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie  
et les combats du Maroc et de la Tunisie  
5 décembre 2014**

En cette journée nationale, un hommage est rendu aux soldats « Morts pour la France » durant la Guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie, ainsi qu'aux rapatriés d'Afrique du Nord, aux disparus et populations civiles victimes des massacres et exactions en Algérie et aux victimes civiles des combats du Maroc et de la Tunisie.

En cette journée, nous nous souvenons du courage, mais également des souffrances endurées par ceux qui sont « Morts pour la France », appelés ou rappelés du contingent, militaires de carrière, membres des forces supplétives ou des forces de l'ordre, mais également des civils morts en Algérie, au Maroc ou en Tunisie et des disparus. Nous nous rappelons également la douleur de leurs familles et de leurs proches.

Il est important de souligner que derrière les chiffres des morts se trouvent des hommes et des femmes, des parcours de vie singuliers faits de joies et de peines mais rassemblés par une même fin tragique en une même région du monde qui connut avec la France le meilleur comme le pire, les liens humains et la fraternité des combats comme les déchirements.

La Guerre d'Algérie, pour prendre le plus tragique de ces déchirements, fit des centaines de milliers de morts et causa le départ vers la métropole de centaines de milliers de rapatriés et de Harkis coupés de leur terre natale par un conflit qu'ils n'avaient pas voulu et dont ils portent la mémoire.

Aujourd'hui, 60 ans après le début de la Guerre d'Algérie, l'heure est à la transmission de cette mémoire mais aussi à la réconciliation. Nous devons tendre la main vers l'Algérie, le Maroc et la Tunisie pour construire une mémoire partagée qui n'oublie rien ni personne, seul gage de paix et d'amitié.

Les jeunes générations doivent garder intacte cette mémoire, la cultiver tout en tissant des liens avec l'autre rive de la mer Méditerranée, ce fantastique berceau de civilisations qui doit surmonter ses conflits pour redevenir le creuset d'une coopération indispensable au XXI<sup>e</sup> siècle.

C'est le sens du message adressé par le Président de la République François Hollande devant l'Assemblée populaire nationale algérienne en décembre 2012. C'est également le sens des coopérations qui se nouent entre nos deux gouvernements et qui construisent un dialogue nécessaire dans la franchise et la confiance.

